

Le mot du Président

Le 3 février dernier s'est tenue, en présence d'une nombreuse assistance, l'Assemblée Générale annuelle d'Arexcpo.

Comme d'habitude, cela a été l'occasion de faire le bilan d'une année 2005 bien remplie et d'exposer les projets pour 2006. Ces colonnes sont l'occasion de vous relater tout ceci régulièrement. Je n'y reviendrai pas aujourd'hui.

Plusieurs nouveaux membres sont désormais présents au sein du Conseil d'Administration. La participation féminine est renforcée par la présence d'Hélène Billet représentant les *Bé Vriots*. La

Section Histoire a délégué Bernard Pouvreau, membre fondateur de l'association. Notons aussi la nomination du Président du *Comité d'Usagers d'Ethnodoc* comme premier Vice-Président, à savoir Jean-Pierre Bertrand. Bienvenue à eux et merci aux sortants, Paul Poitreau et Davy Luquet.

Comme vous le verrez en bas de page, le projet de réhabilitation de l'ancien presbytère du Perrier est enfin sur les rails. Cela n'a pas été sans peine. Si cela s'est très bien passé avec nos premiers partenaires qui sont la Commune du Perrier, la *Communauté de communes Océan Marais de Monts* et le *Conseil Général de*

la Vendée. Cela a été nettement plus lent avec la *Région Pays de Loire* et plus compliqué avec la *DRAC*, c'est-à-dire l'Etat. Nous avons de ce fait pris plusieurs mois de retard et avons donc décidé de ne pas réaliser dans l'immédiat le logement de chercheurs et stagiaires, préférant le reporter pour une tranche ultérieure. Je rappelle qu'Arexcpo est le porteur de ce projet, que c'est Arexcpo qui mettra à disposition d'Ethnodoc, pour y utiliser et y mettre en valeur les fonds d'Arexcpo.

Dernier point de ce mot du Président : si l'on se réfère aux archives la date de création officielle d'Arexcpo est juin 1977. Cela veut dire, vous l'avez compris, que l'an prochain sera celui du trentenaire de notre association. Je pense que l'événement méritera d'être fêté dignement. D'ores et déjà, il faut y penser, et je vous demande à tous de réfléchir à ce que pourra être cette commémoration.

Toutes les idées sont bienvenues, nous aurons l'occasion d'en parler.

Philippe Côme



Les acteurs de la réhabilitation du siège d'EthnoDoc, au Perrier

C'est parti pour la réhabilitation de l'ancien presbytère du Perrier

Le 28 février dernier, une première réunion de chantier réunissait les différents acteurs. Sous la présidence de P. Côme, du Trésorier Y. Batard, assistés de J.-P. Bertrand, le maître d'œuvre I. Milcent, du cabinet *Monts Toit* de Saint-Jean-de-Monts, avait rassemblé les artisans qui ont été retenus suite à un appel d'offre.

Il s'agit de Messieurs J.-C. Pelloquin, maçon du Perrier, G. Thibaud, électricien, A. Pouvreau, réseau basse tension, P. Bernard, menuisier et poseur de cloisons sèches, B. Pouvreau, plombier chauffagiste, de Saint-Jean-de-Monts, N. Girardeau, peintre, de Saint-Gervais, et D. Guineheux, carreleur, de Saint-Hilaire-de-Riez.

L'échéancier fixé en concertation avec les artisans prévoit la démolition de cloisons en deuxième semaine d'avril, la dépose et pose des nouvelles menuiseries deuxième quinzaine d'avril. Suivront tous les passages de gaine avant la pose des cloisons. Début mai, l'installation électrique, du chauffage et de la plomberie devrait suivre. Juin et début juillet seraient consacrés aux carrelages et à la peinture.

Ce calendrier permet d'organiser le début du transfert des services d'EthnoDoc courant août l'objectif étant que nous puissions organiser les Journées Européennes du patrimoine en ces lieux, fin septembre. Les bénévoles, pour le déménagement, seront sollicités. Faites-vous connaître : merci d'avance.

Le Conseil d'Administration 2006

- . Philippe CÔME, Président
- . Jean-Pierre BERTRAND, 1^{er} Vice-Président,
- . Michel HABERT, 2^{ème} Vice-Président,
- . André POUVREAU, Secrétaire général,
- . Mélissa ARTUS, Secrétaire adjointe,
- . Yves BATARD, Trésorier général,
- . Marie-Gabrielle RENAUDINEAU, Trésorière adjointe.
- . Gérard THIBAUD, Régisseur

Membres du Conseil d'Administration :

- . Bernard ARTUS,
- . Marc BESSEAU,
- . Hélène BILLET,
- . Jean-Luc CLERGEAUD,
- . Pierre-Marie DUGUE,
- . Jean-Pierre LAGACHE,
- . Anthony PONTOIZEAU,
- . Bernard POUVREAU,
- . Roger RAMBAUD,
- . Serge TEILLET

NOS PARTENAIRES : La Commune de Saint-Hilaire-des-Loges, via l'AHA

Le début de cette collaboration date de 2002. A l'origine, c'est la rencontre de passionnés de l'histoire de leur territoire dont Louis Bonnaud, aidé dans ses travaux d'Evelyne Sorin, et de représentants d'Arexcpo. Cette rencontre fut provoquée dans le cadre de l'opération *Etude ethnologique du Sud-Vendée*, initiée et dirigée par le GAL *Sud-Vendée*, dossier *Leader II* cofinancé par l'Europe. Les représentants hilairois avaient été sollicités par la *Communauté des Communes Vendée Sèvre Autise*, via la Municipalité de Saint-Hilaire-des-Loges, pour participer à la collecte de documents, de témoignages, ... sur le canton de Saint-Hilaire-des-Loges.



Evelyne Sorin, Louis Bonnaud et Bernard Bœuf, maire de Saint-Hilaire-des-Loges

En 2003, à la suite de la présentation de l'association *Arexcpo* par Philippe Côme et Jean-Pierre Bertrand, la Municipalité de Saint-Hilaire-des-Loges a décidé d'installer une borne de consultation des archives ethnographiques à la bibliothèque municipale : le lieu permettait un accès facile, avec 12 heures d'ouverture par semaine. Salariée de la Commune, Evelyne Sorin, responsable de bibliothèque entre autres, et collecteur d'*Arexcpo*, pouvait aider à la consultation, voire renseigner, mais surtout, continuer à collecter, documenter les sources, être la correspondante d'*EthnoDoc* et *Arexcpo*... pour le canton vendéen le plus éloigné du siège d'*Arexcpo*.

Pour financer ce projet, une convention a été établie entre l'AHA (Association hilairoise d'animation), la Municipalité de Saint-Hilaire-des-Loges et *Arexcpo*.

Faire connaître la borne de consultation d'Arexcpo

A l'heure actuelle, les personnes viennent consulter la borne avec un but précis : elles sont toujours à la recherche de photos de famille, de lieux de vie, de métier... mais aussi de vieilles chansons fredonnées par leurs grands-parents,... De même, *DACTrad* s'est servi des données pour illustrer l'exposition « *L'arrivée de l'eau et de l'électricité en Sud-Vendée* », exposition qui circule, actuellement, sur les huit cantons sud-vendéens.

Lors de différentes manifestations, avec l'association *DACTrad*, les représentants hilairois informent le public de l'existence de la borne de consultation à Saint-Hilaire-des-Loges.

Si le démarrage a été timide, Evelyne Sorin a constaté, au fil du temps que le « bouche à oreille » était, certainement, le meilleur vecteur de promotion de cet outil.

La bibliothèque de Saint-Hilaire-des-Loges : relais d'Arexcpo

Louis Bonnaud et Evelyne Sorin forment la commission d'histoire locale. En écrivant, régulièrement, des articles dans les bulletins municipaux, ils informent les Hilairois des recherches effectuées. La bibliothèque devient, alors, un lieu de dépôt.

Au second semestre 2005, elle a servi, aussi, de lieu d'enregistrement des interprètes détenant des airs d'intérêt ethnomusicologique. Au cours de cette année, la bibliothèque va déménager dans des locaux plus spacieux.



Lancement en juin 2005 de l'atelier « parlange » du canton de St-Hilaire-des-Loges

Sauvetage des parlans anciens

En juin 2005, un atelier « parlange » a été mis en place à Saint-Hilaire-des-Loges, en partenariat avec *DACTrad*. Plainauds, Bocains et Maraîchins s'y rencontrent et contribuent à l'enrichissement de l'atlas linguistique sonore initié et dirigé par *EthnoDoc* et *Arexcpo*.

Des expériences enrichissantes pour les partenaires

La mise en place de l'atelier « parlanje », l'enregistrement de musiciens, la mise en place et la réactualisation de la base de données permettent aux acteurs hilairois de « faire des rencontres riches d'enseignement, même si l'éloignement entre structures, quelquefois, peut être pénalisant. Mais reste la satisfaction de pouvoir travailler dans un réseau de spécialistes et de rencontrer des gens riches de leur savoir et de leur passé » conclut Evelyne.

D'après les propos d'Evelyne Sorin

Actions du Conservatoire de Musique ancienne et traditionnelle pour les jeunes

En ce début de siècle, alors que l'Europe à 25 est en train de se construire, plus que jamais il est important de revendiquer nos racines culturelles pour les faire survivre dans cette fédération naissante. Dans 30 ans, si la culture maraîchine est oubliée (ou classée comme élément de musée) devrons-nous en imputer la faute aux jeunes de maintenant ou à ceux qui n'auront pas su passer les relais au bon moment ? Pour palier ce risque, les spécialistes d'*Arexcpo* recensent les fonds collectés et oeuvrent à les archiver pour les transmettre aux générations futures en utilisant sagement les technologies de pointe. Par ailleurs les membres du *Conservatoire d'Arexcpo*, en marge de l'informatique, parfois même ignares en la matière, préfèrent mener des actions concrètes d'enseignement de la musique et de la danse, au Vasais ou ailleurs, auprès des jeunes ou en milieu scolaire.

En 2001, *Arexcpo* a été l'un des protagonistes dans la création de l'*Ecole Départementale de Musique Traditionnelle en Vendée* sur les 3 sites, toujours existants, de Saint-Jean-de-Monts, de Luçon et du Boupère. Cette école, soutenue financièrement par le Conseil Général, est gérée par le service de l'Action Culturelle depuis l'Hôtel du Département. Actuellement, grâce à cette structure, 23 élèves cotisant *Arexcpo*, qu'ils soient débutants ou confirmés, suivent assidûment les cours de musique traditionnelle à la ferme du Vasais. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet dans un prochain bulletin

Depuis quatre ans, deux responsables du *Conservatoire*, soutenus par d'autres adhérents d'*Arexcpo*, mènent une expérience d'éveil au patrimoine auprès des élèves du cycle 3 des écoles primaires ; l'objectif avoué étant de montrer que la culture populaire, loin d'être ringarde, est un élément à part entière de la culture en général. C'est une aubaine que d'avoir pu pousser l'une des portes d'accès à ce monde de l'éducation. Reconnaissons que l'école est un lieu privilégié pour les apprentissages multiples qu'ils soient scolaires ou parascolaires, car les enfants y sont disponibles. Remarquons également que ce centre d'enseignement rayonne au cœur même de la commune où il est implanté car maints regards extérieurs (ceux des parents, de la famille ou des amis) suivent tout ce qui s'y fait ou en émane.

L'initiation au patrimoine qui s'y développe est programmée sur cinq séances au cours desquelles les enfants apprennent 3 danses, 2 chants et découvrent les traditions par le jeu et des interventions diverses. Dès la 2^{ème} rencontre, les enfants nous rapportent des documents. Cela laisse à penser que malgré le brassage des populations, dans le canton de Saint-Jean-de-Monts comme celui de Challans, bon nombre d'enfants sont encore imprégnés de ruralité car issus de milieu maraîchin.

Ces enfants s'improvisent rapidement acteurs dans un rôle inversé de transmission de la culture : grâce à eux dans un premier temps les grands parents sortent de leur réserve, dans un second temps les parents, surpris, deviennent des observateurs solidaires avouant parfois leur démobilitation dans la transmission des valeurs culturelles. Ces mêmes enfants deviennent également acteurs dans un rôle de promotion de cette culture. Leur enthousiasme pour la « mythique » maraîchine, ils la communiquent à leurs camarades de classe venant d'autres horizons. N'est-il pas formidable par exemple de danser un *demi rond* de l'Ile d'Yeu ou un *rond* de l'Epine aux couleurs africaines ou asiatiques comme cela se produit parfois ?



Quelques-uns des jeunes soullandais de l'atelier de danse traditionnelle

Pendant ces 4 années, plus de 400 enfants ici et là ont suspendu (sans regret d'ailleurs) leurs exercices sur les participes passés ou le subjonctif pour pratiquer en live des danses dites anciennes. Cependant, ne voulant pas rester dans le cadre de l'instruction à l'école, le *Conservatoire d'Arexcpo* a voulu tenter une expérience hors du temps scolaire pour répondre aux attentes des élèves qui souhaiteraient continuer à danser ou chanter du traditionnel. Notre choix se porta sur le Perrier. Ce site nous paraissait judicieux car central par rapport aux écoles qui avaient bénéficié de l'éveil au patrimoine. Madame le Maire, enchantée par cette initiative mettait une salle à notre disposition. A trois reprises, les scolaires de la commune avaient été préparés dans leurs classes.

Tout était prêt pour démarrer en septembre 2003 ; mais ... ce projet n'a pas pu voir le jour car les initiateurs (Evelyne et Roger) ont été sollicités à cette même date et bien accaparés pendant les 2 années qui ont suivi par un autre groupe de jeunes ô combien *vriott's*...

Au printemps 2005, une opportunité similaire se profilait à Soullans. En effet, un musicien financé par le Conseil Général faisait découvrir la musique et la danse traditionnelles à plus de 80 scolaires de la commune. Celui-ci, avec l'accord des enseignants, reprenait les danses apprises pour le compte du *Conservatoire* afin de les présenter aux parents lors de la kermesse locale. Le succès obtenu fut surprenant et accentué par la prestation des *Bé Vriott's*.

Le *Conservatoire*, toujours attentif aux vœux de la jeunesse, préfère laisser la salle du Perrier pour les répétitions des *Bé Vriott's* devenus autonomes et proposer à Soullans ce qui n'avait pas pu être démarré au Perrier. Le 7 octobre dernier, plus de 20 jeunes soullandais se présentaient au premier atelier de danse « TRAD » dans la salle du foyer rural mise à leur disposition par Monsieur le Maire. Dans cette démarche, le seul but recherché par le *Conservatoire* est d'éveiller les enfants au patrimoine et après une année passée avec Gaëlle, Hélène et Aurélie, ils seront libres de s'arrêter ou de continuer dans l'autre groupe.

Il est indéniable qu'actuellement un phénomène de mode fait que les jeunes suivent les groupes phares qui véhiculent en Vendée, ou ailleurs, de la musique traditionnelle actualisée, montrant ainsi qu'une musique est vivante et non figée dans le temps. Alors aurons-nous des humeurs négatives par rapport à cet enthousiasme ou bien aurons-nous un engagement positif à leur côté pour les guider vers une recherche d'authenticité culturelle, évitant ainsi des dérives qui feraient que nos anciens au bout du compte ne s'y reconnaîtraient plus ?

Alors merci les jeunes de donner VIE à notre patrimoine !

Roger RAMBAUD, président du Conservatoire

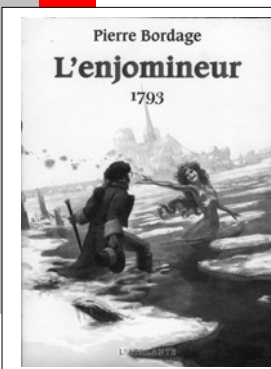
Suivre au jour le qui se passe à *Arexcpo*, c'est possible en allant sur www.arexcpo.org, puis [programme](#), puis sur [occupation de la ferme du Vasais](#). Avec ce nouveau vecteur d'informations, on a plus d'excuses. Retenir une date ?

Arexcpo en Vendée
Ferme du Vasais
85160 SAINT JEAN DE MONTS

Téléphone - Télécopie :
02 28 11 42 51

Adresse de messagerie :
arexcpo.envendee@wanadoo.fr

Bulletin d'information conçu par Arexcpo en Vendée et adressé gratuitement à ses adhérents



Actualité ... en bref

Des rendez-vous à ne pas manquer :

- 1er et 2 avril, *Salon du Livre de Saint-Gervais*, stand tenu par *Mémoire des Vendéens* et le *Comité d'Usagers d'EthnoDoc*
- 6 avril, conférence *Naufrage et pillage entre Loire et Gironde*, par René Mornet, à 14 h 30, à la ferme du Vasais. Organisation *Section Histoire*.
- Les 8 et 9 avril, week-end *initiation au collectage* sur le canton de Legé (44), ouvert à tous, organisé par le *Comité d'usagers d'EthnoDoc* et *Vendée Patrimoine*
- 21, 22 et 23 avril, *Printemps du Livre de Montaigu*, stand tenu par *Mémoire des Vendéens* et le *Comité d'Usagers d'EthnoDoc*
- 24 juin, les *feux de la Saint-Jean* et *Fête de la musique*, à partir de 17 heures, place Ernest Guérin. Organisation *FAP* et Ville de Saint-Jean-de-Monts.

Portrait d'un bénévole Anthony PONTOIZEAU De la percussion... à la tradition



Il fallut le hasard de la rencontre pour qu'Anthony, « branché percuteur » (musicien percussionniste dans plusieurs groupes d'influences diverses) accepte de s'impliquer dans l'organisation du *Festival de Chants de Marins* de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. « C'est à cette occasion que j'ai appris à connaître Arexcpo et à comprendre l'intérêt de collecter le patrimoine oral ». Issu d'une famille de marins pêcheurs de Croix-de-Vie (à ne pas

confondre, à l'époque avec Saint-Gilles... !), il s'agissait presque d'un retour aux sources.

De là à rejoindre « tonton Gilbert » dans les activités de *Sounurs*, le pas fut vite franchi. Tony s'est complètement investi dans le répertoire des chants de marins. Lui aussi s'est mis à collecter auprès de sa famille, découvrant régulièrement de nouvelles versions. « Finalement, je regrette de ne pas avoir connu Arexcpo plus tôt » confie-t-il.

Il y a deux ans, l'occasion lui est donnée d'accepter de reprendre la présidence de *l'Ensemble de musiques et danses traditionnelles, EMDT*. « Dans un premier temps, j'ai douté de ma capacité à assumer cette responsabilité. Jean-Pierre m'a bien aidé en m'apportant beaucoup d'informations sur ce qui avait été fait pendant les dernières années ».

Ensuite, il fallut être à la hauteur pour remplacer Pierrot. « Mais tout le groupe s'y est

mis et c'est le travail de toute une équipe qui porte ses fruits aujourd'hui ». *EMDT* s'occupe également des *Be'Vriots*. Pour Tony, c'est une chance inouïe que de pouvoir compter sur cette jeune équipe pour assurer la relève. Mais c'est également un challenge : celui de gérer la transition entre une équipe qui occupe « le devant de la scène » depuis plusieurs années et des jeunes qui ont de vrais projets. « J'aimerais que nous puissions retrouver, avec Tap dou Païe et Sounurs une nouvelle motivation pour que les *Be'Vriots* puissent avoir envie de poursuivre le travail qui a été commencé ».

Au menu de cette ambition, plusieurs temps forts contribuent à générer cette motivation, dont des échanges et des déplacements (le prochain se fera en Savoie).

« Ce qui est intéressant, c'est de rechercher ce lien entre les gens et les générations au service de l'objectif commun de collecte et d'expression des traditions de notre région ».

...et le " coup de cœur " d'Arexcpo, par Jean-Luc Clerjeaud

L'ENJOMINEUR – 1793, roman de Pierre BORDAGE, éditions l'Atalante

Voilà que nous arrive enfin le second volet de la grande saga historico-fantastique de Pierre Bordage « *l'enjomineur* » intitulée : 1793. Emile est un jeune commis vendéen aux origines magiques mais aussi un jeune homme ayant été ouvert aux idées nouvelles par le prêtre qui l'a adopté. Dans un pays où couve l'insurrection, Emile est tiraillé entre raison et passions. Mais voilà, qu'au détour d'un chemin creux, emporté au plus profond de la forêt vendéenne il va faire une étrange rencontre, une révélation l'y attend... *un grand malheur va s'abattre sur la Vendée... une mission va lui être confiée*.

Pierre Bordage est aujourd'hui l'auteur de science-fiction français le plus populaire. Il revient ici sur ses origines vendéennes (né en 1955 à La Réorthe) et par le biais de ce roman fantastique il nous fait pénétrer les cœurs et l'âme d'une Vendée prise dans la tourmente révolutionnaire. Il le fait avec son grand talent de conteur habituel, ses personnages sont pétris de nuances et d'humanité et bien qu'on ait à faire ici à un pur divertissement, on pressent une grande justesse dans les portraits faits de ces vendéens pris au piège de cette tragédie historique. Un roman passionnant.